

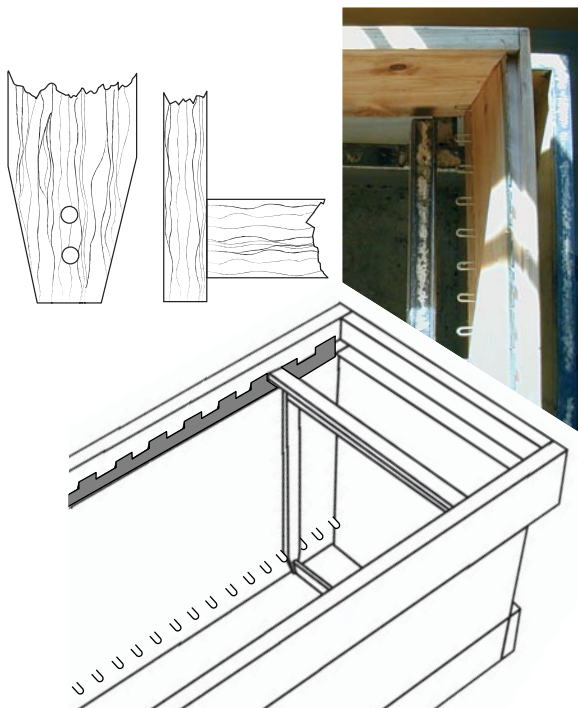


## Séparateurs : Dentiers ou glissières

Depuis l'apparition des ruches à cadres, tous les auteurs ont préconisé une largeur de 35 mm entre l'âme des cadres. Cette distance laisse entre les cadres un passage de 13 mm pour les abeilles. Cela évite la construction de fausses bâtisses. Cet espace peut atteindre 38 mm dans les hausses pour permettre un élargissement des réserves de miel.

Dans les techniques mises en place par les apiculteurs pour respecter ces distances, on trouve principalement trois « écoles » : le cadre droit avec dentier, le cadre à clous et le cadre Hoffmann ou à épaulement. Ici, chacun a son avis sur la question et il est parfois bien difficile d'y voir clair. Nous avons demandé à plusieurs apiculteurs de nous faire part de leur expérience.

Cadres à dentiers



Marie-Claude DEPAUW  
Etienne BRUNEAU

### LES DIFFÉRENTS MODÈLES

#### Le cadre Hoffmann ou à épaulement

L'espacement des cadres est assuré par l'élargissement du tiers supérieur des montants verticaux. Généralement, un des côtés est biseauté pour éviter une propolisation trop importante entre les cadres. Ces cadres peuvent glisser sur les glissières (bandes latérales en métal). L'espacement des cadres peut également être assuré au moyen de petits plots ou d'agrafes fichées dans l'épaisseur des montants verticaux. Ces espaceurs viennent des modèles de ruches allemandes dans lesquelles les cadres se retirent par l'arrière. Ils sont moins bien adaptés lorsqu'on visite les ruches par le haut car ils s'accrochent (et se plient) si l'on manque d'espace. Dans ce cas, il faut absolument travailler avec une partition que l'on dégage avant d'intervenir dans la ruche. Pour faciliter le travail, il est conseillé de placer ces plots par exemple sur le montant droit des cadres. Ceci permet de les retourner en cas de besoin. Les parois des ruches doivent également être équipées de ces plots pour éviter de replacer les cadres en biais dans la ruche.

#### Le cadre droit

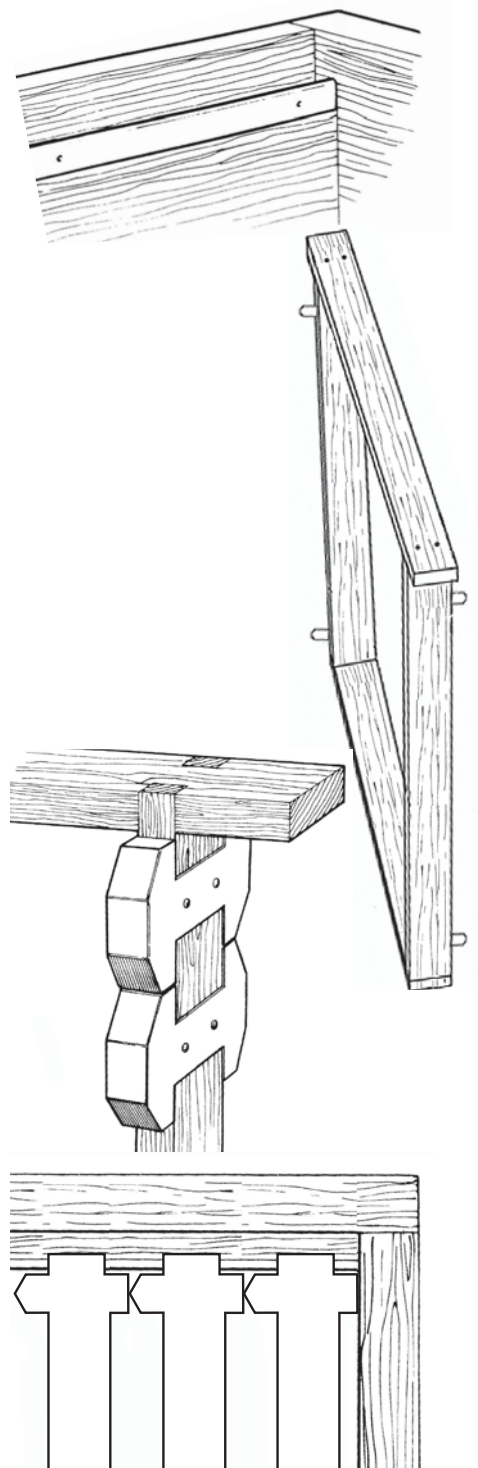
Dans ce cas, l'espacement est donné par le dentier. Mais certains apiculteurs travaillent avec des bandes lisses et positionnent leurs cadres manuellement. Le bas des cadres droits était à l'origine légèrement biseauté pour s'insérer facilement dans les bandes d'écartement (intercadres) placées dans le bas du corps. Ces derniers sont réalisés soit avec des agrafes, soit avec une fine bande métallique.

#### Les cadres à pointe

Sur ces cadres, assez rares en Belgique, les oreilles sont remplacées par de simples clous. La distance entre cadres est assurée par des encoches de l'épaisseur des clous dans les bandes latérales, lorsqu'elles existent.



Cadres à glissières





**PARTAGE  
D'EXPÉRIENCE**

**François Rongvaux**

Je n'utilise pas de séparateurs dans les ruches sauf dans les ruches de transhumance.

1) Etant orienté principalement vers l'élevage, j'utilise les ruches de production également pour l'élevage des mâles, dont le couvain nécessite un écartement plus grand.

2) Mes ruchettes n'ont pas de séparateurs pour faciliter le travail, mais certains cadres sont parfois « gonflés ». Il serait difficile de les réintroduire dans des ruches avec séparateurs.

Le problème d'utiliser ou non séparateurs dépend donc de sa façon de travailler et de l'orientation de son apiculture. Pour les professionnels, le cadre Hoffmann facilite le travail (avec abeilles propolisant peu).

À proscrire : les séparateurs dans le bas de la ruche qui gênent continuellement lors de la descente des cadres.

**Marc Eylenbosch**

Pour ma part, j'ai des ruches livrées d'origine avec leurs dentiers. Les écarteurs dans le bas des corps sont plutôt casse-pieds. Je chipote encore assez souvent avec ces brois de nom de d..zzverdedjuu-zehzfzhmlih !!!!!

**Robert Lequeux**

J'utilise les dentiers pour les cadres droits dans mes ruches Dadant et j'utilisais des cadres Hoffmann sur mes divisibles Claerr.

Les cadres Hoffmann présentent l'avantage de pouvoir faire riper (avancer) plusieurs cadres à la fois, d'où visite plus rapide. Ces ruches n'ont pas de bandes intercadres dans le bas et, comme les cadres sont bien tenus par les cadres adjacents, on observe peu de gauchissement des montants.

Cependant, ces cadres ont un coût plus élevé et le retrait du premier cadre de corps est difficile vu la propolisation de la partie jointive qui provoque une aug-

mentation de l'épaisseur des montants (une ruche dix cadres n'a plus de place que pour neuf après quelque temps). Lors du rangement des hausses non complètes en hiver, on évite difficilement les chutes de cadres.

Les cadres droits ont un coût plus bas. De plus, c'est le cadre le plus employé dans ma région, d'où vente plus aisée de ruchettes. Ma désoperculette n'accepte que des cadres droits.

Lors de transhumances, il vaut mieux avoir des bandes d'écartement dans le fond, mais il faut bien viser lorsque l'on remet en place chaque cadre. Le gauchissement des montants peut exister.

Personnellement, je garde le cadre droit, car je suis équipé pour celui-ci et qu'il est le plus répandu dans mon coin.

**Hubert Guerriat**

J'utilise des dentiers uniquement en haut du corps, mais pas dans le fond car il est difficile de remettre les cadres. Dans les hausses, par contre, les écarteurs dans le bas sont bienvenus car on évite ainsi le déplacement des cadres au cours des manipulations ; les opercules restent intacts et ainsi le miel ne coule pas...

**Eliane Keppens**

Nous travaillons actuellement avec des dentiers métalliques 10 cadres pour les corps et 9 cadres dans les hausses.

Nous aimons bien les râteliers retournés et des petits plots métalliques attachés aux cadres pour pouvoir glisser les cadres sans écraser d'abeilles. Quelle facilité pour les visites ! De plus, nous utilisons une partition (cadre recouvert d'une plaque de fin unalut ou multiplex) à retirer en premier lors des visites et à replacer de l'autre côté en fin de visite. Nous travaillons en WBC avec 2 corps de couvain, grille à reine et la ou les hausses ! Parfois un peu buildings !

**Jean-Paul Demonceau**

Personnellement, j'utilise dans les corps des bandes lisses, les cadres peuvent être ainsi déplacés par simple insertion du lève-cadres. Les cadres de corps (37 cm/22 cm) possèdent 2 butées pour l'espacement sur les 2 parois verticales. Tous les cadres du corps peuvent être resserrés au bon écartement par simple pression sur le dernier cadre, en se servant de la paroi comme appui, donc pas de dentier ni de bande d'écartement dans le bas du corps.

Par contre, en ce qui concerne les hausses, elles sont munies de dentiers à 9 cadres pour des hausses 11 cadres (nécessité d'épaissir les cadres pour faciliter le travail à la désoperculeuse) et dans le bas 1 bande d'écartement, cette disposition dans les hausses à miel est nécessaire pour le maintien de ceux-ci lors des transports.

Il est vrai que le petit cadre se prête facilement au déplacement avec le lève-cadres, ce qui n'est pas aussi évident avec un grand cadre (comme le Dadant par ex.), la propolisation pouvant gêner la manœuvre.

**Claude Englebert**

En ce qui concerne les dentiers, je trouve cela très bien pour les ruches qui vont en transhumance. Par contre, j'enlève systématiquement les bandes d'écartement placées dans le bas du corps, qui ne me servent à rien. Pour les autres ruches, dentiers ou pas, cela ne change rien. Au contraire, en retournant les dentiers, on obtient une lame où les cadres glissent facilement lors du travail dans la ruche. De plus, lors de grandes miellées, on peut écarter les cadres dans la hausse pour n'en avoir plus que 8. Cet écartement empêche la reine d'aller y pondre, c'est intéressant pour l'apiculteur qui ne place pas de grilles à reine. Le seul inconvénient est qu'il faut estimer l'espacement au jugé ou avoir des cadres Hoffmann ou espaceurs du même nom, quoique... dans une cloche en paille, il n'y a pas de dentiers et les abeilles vivent très bien avec les cires qui s'entrecroisent. Il y a même pour moi une meilleure circulation d'air et de chaleur.

*L'analyse de ces différents commentaires met en évidence l'importance de choisir son type de séparateurs en fonction de son travail et de ce que l'on attend de ses ruches. Chaque système présente des avantages et des inconvénients mais certains sont mieux adaptés pour l'élevage ou pour la transhumance. Il ne faut pas oublier que le type de lève-cadres sera différent en fonction du séparateur. Le lève-cadres américain (lame plate en L) convient parfaitement au cadre Hoffmann et la poignée ou le lève-cadres « à crochet » sont conçus pour l'utilisation de dentiers.*